L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 30 SEPTEMBRE 1879. 53me Année

DUFOUR & LIBERT,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,
MARDI 30 SEPTEMBRE 1879.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par Placide J. Spear, à 10 heures, au No 61 rue Royale, l'ameublement du Club Dramatique Louisianais, et à 11 heures, au No 838 rue Bourbon, entre Dauphine et Paix, magnifiques meubles, etc.

La campagne politique.

Nous sommes heureux de voir l'intérêt que portent à la campagne politique actuelle les citoyens de toutes les classes et surtout ceux qui habituellement s'abstiennent de prendre part aux opérations préliminaires. Dans la vie politique le but final n'est jamais atteint ; on n'arrive à une étape que pour en recommencer une autre presqu'aussitôt. Un peuple libre est comme le Juif Errant, au lui est de marcher sous peine de voir ses libertés ou ses droits lui échapper.

La Convention vient de faire une nouvelle Constitution pour la Louisiane, mais pour que cette constitution, pleine de promesses, porte ses fruits, il faut que le peuple le veuille, c'est-à-dire il faut qu'il s'agite et qu'il vote avec discernement.

La double candidature qui est venue diviser et passionner les esprits d'une façon inattendue, si elle peut avoir ses inconvénients, aura eu au moins cet avantage, de stimuler le zèle des indifférents et d'amener dans la lice électorale tous les hommes intelligents qui ont le souci de l'avenir. Jamais peut-être, une élection primaire n'aura été ouverte dans de meilleures conditions que celle qui se tiendra vendredi, pour permettre au sentiment public de se produire dans toute sa liberté. Les rangs des politiciens se sont ouverts et ceux-ci seront perdus dans la masse des citoyens qui se porteront aux polls.

On parle pour représenter les wards du second et du troisième district à la Convention, de citoyens connus et honorables dont les noms donneront à la délégation orléanaise une grande autorité morale, et à la candidature de l'honorable L. A. Wiltz le caractère qui lui appartient, celle d'une candidature vraiment populaire.

Beaucoup de nos amis à la Nouvelle-Orléans ont pensé comme nous qu'il fallait prendre une décision et la baser, non sur des questions de sentiment et de sympathie personnelle, mais sur les véritables intérêts politiques de la Nouvelle-Orléans et de la Louisiane.

Il ne s'agit pas seulement de savoir quel est celui des deux candidats qui administrera nos affaires avec le plus de capacité, de tact et de prudence, c'est-à-dire quel est celui qui a la plus grande expérience politique et qui connaît le mieux le personnel administratif et judiciaire de l'Etat, mais il importe encore d'examiner quel est celui nos deux qui pourra le mieux guider la Louisiane dans le rôle qu'elle est appelée à jouer en 1880, comme l'un des facteurs décisifs de la campagne présidentielle.

La bonne volonté, le patriotisme, l'ardeur et l'impétuosité d'un caractère chevaleresque, ne peuvent, pour une pareille mission, remplacer le sang-froid, la connaissance des partis et des hommes politiques, la sagacité et même une certaine souplesse. Or, il nous semble qu'entre les deux candidats, l'honorable L. A. Wiltz est celui qui offre le plus de garanties pour bien remplir le double mandat que les circonstances vont imposer au prochain gouverneur.

Comme nous l'avons dit d'ailleurs, la candidature du général Ogden, tardivement et mal engagée, nous paraît actuellement une affaire manquée. En persistant à le porter, ses amis peuvent obtenir pour lui à Baton Rouge un vote de compliment, mais nous doutons fort qu'ils obtiennent davantage, et, alors, leur démarche n'aura abouti qu'à fortifier une troisième candidature, dont les partisans réclameront leur appui en échange de leur premier vote en faveur du général Ogden.

Nous ne pensons même pas que tous les efforts réussissent à empêcher l'élection du gouverneur Wiltz au premier ou au second tour de scrutin; mais, si la coalition des oppositions était assez forte pour retarder un résultat, les amis du général Ogden ne tarderaient pas à s'apercevoir qu'ils auraient travaillé pour un autre.

Or, s'il est quelques personnes dont l'opposition systématique à M. Wiltz peut aller jusqu'à lui préférer un candidat du nord de la Louisiane, nous sommes convaincu que la grande masse des partisans du général Ogden ne pensent pas ainsi, et qu'ils sont disposés à sacrifier leurs préférences afin d'assurer le choix du gouverneur à la Nouvelle-Orléans.

Nous les engageons donc à bien se rendre compte de la situation et à voir s'il ne vaut pas mieux pour eux se rallier immédiatement à celle des deux candidatures qui a seule, à nos yeux, des chances de succès à Baton-Rouge.

Avant de nous prononcer, nous avons bien pesé toutes les nécessités politiques de l'année 1880, en même temps que les progrès faits par les deux candidatures, et nous sommes arrivés à la conviction sincère que le meilleur parti à prendre pour les démocrates était de se ranger à la candidature de L. A. Wiltz, qui sera bientôt, nous le croyons, le candidat reconnu du parti démocrate.

ATHÉNÉE LOUISIANAIS

Nous avons reçu quatre nouveaux manuscrits pour le concours de 1879, accompagnés des devises suivantes :

1. Ecce Homo.
2. Quelque faible que soit notre lumière, ne la cachons pas sous le boisseau.
3. Aimer c'est la vie.
4. La vertu mérite des autels, elle n'a pas besoin de théâtre.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER.

COLLÈGE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION —C'est demain mercredi, 1er octobre, qu'aura lieu la rentrée des classes au collège de l'Immaculée Conception, rue Baronne. On compte sur l'exactitude des élèves.

Dr Roudanez.—Cet excellent praticien, de retour à la Nouvelle Orléans, reprend immédiatement l'exercice de sa profession, comme on peut le voir aux annonces. On peut le consulter tous les jours, de 2 à 3 heures de l'après midi, à son domicile, rue de la Douane No 179.

ENTRE MARSEILLAIS.
—Depuis que sacette ma sœurge au marcé à la viande se marce centme un papillon.
—Zuze done si tu te nessais à l'*Etoile Rouge!*

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de M. Ph. Werlein, le marchand de pianos très connu de la rue du Canal 135. M. Werlein vend les célèbres pianos de Chickering, Mathushek et Hale, qui surpassent les pianos importés par le sud, la touche et leur force de durée, et aussi par la modicité du prix, attendu qu'ils n'ont pas de droits à payer. Chaque piano est pleinement garanti par lui.

Nouvelles Electorales.

La convention démocrate de la paroisse St-Landry, réunie le 27, après avoir réorganisé son comité de paroisse, a élu les 19 délégués suivants à la convention de Baton Rouge :

M. D. Kavanagh, F. F. Perrodin, J. O. Trainor, W. A. Robertson, Sam. Haas, H. C. Ray, H. J. Daigle, J. B. A. Fontenot, C. Delafosse, A. L. Durio, E. T. Lewis, E. Daigle, M. Lazaro, W. Prescott, H. Barrousse, E. Dubuisson, J. M. Martin et P. Bourdein.

MM. W. A. Robertson et T. S. Fontenot ont été choisis candidats pour le Sénat et MM. D. Kavanagh, Z. T. Young, Martin Carron et J. C. Lyons pour la Chambre. C. C. Duson, shérif actuel, et J. O. Chachère, greffier, ont été choisis pour les mêmes fonctions et le docteur Wm Thompson pour la place de coroner.

18 des délégués sont en faveur de Wiltz pour gouverneur.

Une dépêche de Franklin assure que les délégués de la paroisse Ibérie, dont nous avons déjà donné les noms, sont favorables à Wiltz.

Les délégués de la paroisse Caldwell ont reçu pour instructions de voter pour Wiltz.

La délégation de la paroisse Morehouse est solide pour Wiltz.

Les démocrates de Saint-Martin se sont réunis à Pont Breaux le 28. La majorité a élu pour président un partisan d'Ogden, mais la délégation suivante a été nommée sans instructions : Alexandre V. Fournet, T. Amy, U. A. Guillebeau, Robert Martin et Armand DuGuy. Le juge Fournet a harangué l'assemblée en prêchant la conciliation et le meeting s'est séparé après avoir poussé trois hourrahs pour Ogden et trois pour Wiltz.

Une dépêche de M. C. Guérinière dit que trois des délégués sont pour Wiltz, qu'un lui est opposé et que le cinquième est douteux.

Le *Democrat*, de la Nouvelle-Orléans, compte sur 168 voix pour Wiltz des paroisses suivantes : Assomption 6, Avoyelles 9, Caddo 7, Calcasieu 7, Caldwell 4, Est Baton Rouge 6, Ouest Baton Rouge 2, De Soto 7, Franklin 5, Grant 3, Madison 2, Natchitoches 12, Rapides 5, Lafourche 6, St-Landry 18, Morehouse 7, Plaquemines 4, Pointe Coupée 5, Rivière Rouge 3, Sabine 5, St. Charles 1, St. Jacques 5, Ste Marie 6, St. Tammany 4, St. Martin 3, St. Bernard 2, Tensas 14, Terrebonne 7, Winn 3.

Une dépêche d'Amite City dit que la paroisse Washington a deux délégués pour Ogden et un pour Wiltz.

Les journaux suivants se prononcent en faveur de Ogden : Livingstonian, Morehouse Clarion, Greensburg Gazette, Richland Beacon, Amite City Independent.

Nous recevons la lettre suivante :

Thibodeaux, 28 sept. 1879.

Au rédacteur de l'*Abeille* :

Monsieur :—A l'élection primaire tenue hier dans la paroisse Lafourche, les délégués suivants ont été élus pour donner les dix votes de la paroisse à la Convention d'Etat :

1er ward, H. Bernard—R. L. Pugh.
2nd .. Clay Knobloch—J. A. Badeaux.
3me ward, Adolphe Folse—Dr John Garzo.
4me ward, C. J. Barker—J. O. Toupa.
5me .. H. N. Coplon—J. S. Billieu.
6me .. Sylvain Troxclair—U. Prestenbach.
7me ward, Victor Knobloch—Octave Rousseau.
8me ward, Clay Rousseau—H. Argo.
9me .. James Moran — Zephirin Fonch.
10me ward, F. P. Parra—Wm. Loraine

Respectueusement,
CLAY KNOBLOCH,
J. S. BILLIEU.

Nous recevons le compte-rendu suivant d'une assemblée dans la paroisse St-Bernard :

Assemblée politique dans la paroisse St-Bernard.

MAISON DE COUR DE LA PAROISSE ST-BERNARD.

29 septembre 1879.

Le comité exécutif démocrate-conservateur de paroisse s'est réuni aujourd'hui à l'appel du président, à l'effet de nommer deux délégués à la Convention d'Etat qui doit s'assembler, à Baton Rouge, le 6 octobre 1879, de nommer deux délégués à la Convention du premier district sénatorial et du 24me district judiciaire, de fixer le nombre de délégués de chaque ward de la paroisse à la Convention qui doit désigner les candidats de la paroisse.

Le comité a été appelé à l'ordre par M. Benite Ojeda, son président. Les membres suivants étaient présents : B. Ojeda, président, J. D. St-Alexandre, secrétaire, Lovinski Nuñez, Paul Olivier, D. S. Morales, F. Estopinal, E. de St-Germain, Augustin Nunez, S. Melerine, P. N. Nunez, A. Barrousse.—Onze membres, ce qui constituait un *quorum*.

Le président a dit au comité qu'il l'avait convoqué pour l'élection de délégués, qui devront donner les deux voix auxquelles la paroisse aura droit à la Convention qui doit se réunir à Baton Rouge le 6 octobre prochain.

M. J. D. St-Alexandre a présenté la résolution suivante, que le comité a adoptée.

"Il est résolu que le comité va procéder à l'élection de deux délégués qui devront donner les deux voix auxquelles cette paroisse aura droit à la Convention démocrate qui doit se réunir à Baton Rouge le 6 octobre prochain, et à l'élection de deux délégués à la convention du premier district sénatorial et à celle du 24e district judiciaire."

M. P. V. Nunez a proposé l'honorable Albert Estopinal et l'honorable E. V. Ducros; sur sa motion, ils ont été déclarés élus par acclamation.

M. P. V. Nunez a ensuite proposé MM. Benite Ojeda et M. Alcée Le Blanc comme délégués à la convention sénatoriale. Sur la motion de M. Jas. D. St-Alexandre, ils ont été élus par acclamation.

M. Diego S. Morales a présenté la résolution suivante, que le comité a adoptée à l'unanimité des voix ;

"Il est résolu qu'une élection de délégués à la Convention démocrate qui doit faire les nominations de paroisse devra avoir lieu le samedi, 17 octobre 1879 ; que la Convention devra se réunir, le premier lundi de novembre 1879, à midi, à la maison de cour de la paroisse;

"Il est résolu, de plus, que le nombre de délégués à la dite Convention devra être de quatorze (14) en deux (2) wards, et que ces délégués devront être choisis par les électeurs de chaque ward."

Sur la motion de M. Jas. D. St. Alexandre, des remerciements ont été unanimement votés au président pour la manière habile et impartiale dont il a dirigé les délibérations.

Sur la motion de M. Augustin Nunez, il a été résolu que le *St. Bernard Eagle*, le *Democrat* et l'*Abeille* de la Nlle-Orléans seront priés d'insérer le compte-rendu de cette séance du comité démocrate conservateur de la paroisse.

Le comité s'est ensuite ajourné sujet à l'appel du président.

B. OJEDA, président.

Pour copie conforme,
JAS. D. ST. ALEXANDRE, secrétaire.

PAROISSE ST. JEAN-BAPTISTE.

Mass meeting démocratique de la Paroisse St. Jean Baptiste.

Conformément à l'appel du comité exécutif de la paroisse St. Jean Baptiste, les citoyens démocrates de la paroisse se sont réunis en mass meeting à la salle St. John le samedi, 27 septembre 1879.

M. le docteur O. Huard a été choisi comme président et M. Chas. Lameigne comme secrétaire. L'objet du meeting ayant été exposé, à savoir, l'élection de délégués à la convention démocratique d'Etat qui se réunira à Baton Rouge le 6 août 1879, et la réorganisation du parti démocratique de la paroisse St. Jean Baptiste, M. L. DePoorter présente les noms suivants comme délégués à la convention d'Etat : Michel Bonal, Théophile Perret, Lucien Montégut et Chas Lasseigne. M. Jules Reine propose les noms suivants : Edouard Foché, Michel Bonal, James Clément et Jules Reine. On procède au vote et le ticket de M. DePoorter est adopté sans autre opposition que celle de M. Reine.

Sur motion de M. Bonal, il est résolu que le comité exécutif soit autorisé à organiser un nouveau comité exécutif composé d'un membre pour chaque ward et d'un membre pour chaque rive du fleuve ; il est aussi résolu que ledit nouveau comité exécutif aura plein pouvoir d'agir dans la nouvelle campagne pour les meilleurs intérêts du parti démocrate; il est aussi résolu qu'il aura pleine autorité pour ouvrir un compromis, s'il le juge nécessaire, et pour présenter au suffrage du peuple un ticket pour les places locales.

M. Reine objecte à l'adoption de ces résolutions, qui sont adoptées presque unanimement.

Le comité exécutif fait le rapport du choix fait de nouveaux membres du comité exécutif qui devra rester en fonctions jusqu'à la prochaine campagne générale, à savoir : 1er ward, Edouard Foché ; 2e ward, Louis Webre ; 3e ward, John Blanchard ; 4e ward, James Clément ; 5e ward, Chas. Lasseigne ; 6e ward, J. V. Chenet ; pour la rive droite, Michel Bonal ; pour la rive gauche, docteur O. Huard. Le mass meeting ratifie ces nominations, M. Reine seulement faisant objection.

Il a été résolu que les procédures de ce mass meeting seraient publiées dans le *Meschacebé*, dans le *Democrat* et dans l'*Abeille* de la Nlle-Orléans.

O. HUARD, Président.
CHARLES LASSEIGNE, Secrétaire.

Nous lisons dans le *Pionnier* de l'Assomption :

Les véritables services de M. L. A. Wiltz sont des services civils, et, sur ce pied-là, nul ne peut lui en remontrer ni l'emporter sur lui.

Démocrate sincère, non pas seulement par sentiment, comme tant d'autres, mais par étude, par expérience, par la connaissance des hommes et des choses de son pays, M. Wiltz a déployé, dans bien des occasions, une rare énergie dans la défense des droits et de l'honneur de son Etat. Qui ne se rappelle avec quelle dignité il a répondu aux cavahissemens de la législature ? avec quel art il a dirigé les délibérations du Sénat dans la dernière législature, et, celles, bien plus importantes encore, de la Convention qui vient de nous donner la nouvelle Constitution ?

Nous ne connaissons personne qui ait, comme lui, la connaissance des affaires de la Nouvelle Orléans et des affaires de l'Etat. Nul n'a plus pratiqué les hommes politiques et ne les connaît plus à fond. Sous ce rapport, nous ne sachions pas qu'il y ait un seul homme qui puisse lutter avec lui, ni en ville, ni à la campagne, et c'est là, après tout, avec la netteté des vues, l'énergie du caractère et la droiture des intentions, ce qui fait le vrai, le bon, l'utile gouverneur.

Aussi nous ne doutons pas du succès de l'Hon. L. A. Wiltz à Bâton-Rouge et aux élections de novembre.

Presque tous les journaux de la basse Louisiane soutiennent la candidature de Wiltz.

LIBRAIRIE HÉBERT. — Cette maison, sise coin Chartres et Bienville, a reçu les numéros de l'*Illustration* et du *Monde Illustré* du 13 sept.

Une femme est parfois nerveuse parce que sa chaussure lui va mal. Les clientes de l'*Etoile, Rouge* n'ont jamais leurs nerfs.

Achetez votre charbon aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. Montagnet 4 rue Carondelet.

LOUISIANE.

(Correspondance spéciale de l'Abeille.)

St-Jean-Baptiste, 28 sept 1879.

Monsieur le Rédacteur,

St-Jean-Baptiste, vous le savez, est une paroisse riveraine où domine l'élément noir et où, par conséquent, au point de vue des élections locales, nous, les blancs anti-warmothistes, nous n'avons pas plus la chance d'élire nos candidats démocrates, qu'il vous serait possible de prendre la lune avec les dents. Toutefois, la certitude chronique de la défaite locale ne nous a nullement amollis, et c'est afin de nous compter, d'entretenir notre fidélité aux principes qui assureront le salut de l'Etat, qu'à chaque élection nous présentons aux démocrates un *ticket* que nous leur conseillons de voter sans hésitation. Pérsonne ne blâmera notre persévérance, n'est-ce pas ? et, comme ici-bas rien n'est éternel, c'est en continuant à agir comme nous l'avons fait jusqu'ici, que les événements finiront par nous être favorables et, qu'après avoir chassé "les marchands du temple" de notre bonne paroisse, nous réinstituerons notre gouvernement local sur la base de l'honnêteté et de la justice.

Vous le savez, les démocrates de St.-Jean-Baptiste ne sont pas inactifs; la chose publique les intéresse tout autant que quicon que, et soyez bien convaincu que le sang qui coule dans leurs veines est le même qui anime tout homme qui a le cœur d'arracher les emplois publics des mains de ceux qui en font une profession.

Mais, arrivons aux nouvelles que j'ai à vous communiquer. Hier était jour d'animation politique à St. Jean-Baptiste : à notre maison de cour, siégeait la convention républicaine de Bâton-Rouge, étant réunis en mass-meeting, sous la présidence du docteur Huard, les conservateurs-démocrates. Pardon ! si je m'occupe tout d'abord des derniers : "à tout seigneur, tout honneur !

Les délégués du parti avaient été convoqués par le Comité Exécutif de paroisse à l'effet de choisir quatre délégués à la Convention de Bâton-Rouge, et dans le but, aussi, de procéder à la réorganisation du Comité Exécutif. Le mass-meeting, comme je l'ai déjà dit, fut présidé par le Dr Huard qui prononça quelques paroles à la fois calmes et patriotiques et qui, invité, après la réunion, à indiquer lequel, de Wiltz ou de Ogden, il préférait, répondit : "Ma foi ! si j'étais musulman, et s'ils étaient femmes, ils seraient tous les deux dans mon harem !"

Les délégués choisis par le meeting sont MM. Michel Bonal, Théophile Perret, Lucien Montégut et Charles Lasseigne, du *Meschacebé*. Les nommer, c'est dire que nous avons désigné, pour nous représenter à Baton-Rouge, quatre citoyens intelligents dont la fidélité au parti est indéhiable et qui n'ont jamais eu d'autre bannière que celle du devoir et de la probité. Ces messieurs iront à la Convention démocratique où ils voteront consciencieusement.

Quant à la convention républicaine qui a siégé à notre maison de cour et qui s'est prononcée en faveur de Michael Hahn pour juge de district, et de Henry Demas pour sénateur, le concorde n'y a pas régné, car les délégués de Jefferson, mécontents de je ne sais trop quoi, ont, au beau milieu des délibérations, *lammsied!* Ils ont abandonné la partie, dégoûtés, dit-on, de la détermination de leurs collègues de St-Charles et de St-Jean-Baptiste de ne pas accorder que des miettes du gâteau politique! Je ne sais si cet acte de patriotisme (!) leur gagnera les applaudissements des Jeffersoniens, mais, ... franchement, je m'en moque.

A cette convention radicale, des discours ont été prononcés par des orateurs éminents tels que MM. Hahn, Demas et Duvigneaud, fils, de la Nouvelle-Orléans. L'écho résonne encore de leur formidable éloquence, et les noire n'oublieront jamais, peut-être, qu'heureux est le pays qui peut donner naissance à une semblable trinité politique!!!

MESCHAB.

Mercredi une averse assez forte a passé sur la paroisse et a interrompu pour une journée les travaux des champs. Avant et depuis le temps a été superbe. On se plaint pourtant de la fraîcheur des nuits et du brouillard du matin qui retardent un peu la maturité de la canne. L'année dernière, à cette époque, quelques habitants avaient commencé à rouler ; cette année les plus avancés ne commenceront guère avant le 10 ou le 15 du mois prochain.

Le bayou tombe rapidement et on craint que la semaine prochaine il n'y ait plus assez d'eau pour la navigation des chalands.

Nous avons en cette semaine la visite du conducteur Nicholls. Son voyage en Virginie lui a fait beaucoup de bien. Il paraît maintenant complètement de santé. Ses nombreux amis sont venus lui serrer la main et lui témoigner leurs sympathies. Il penne repartir demain pour la Nouvelle-Orléans.

Le Sèvre jaune, nous le constatons avec plaisir, n'a pas fait de progrès pendant la semaine dans le parage infecté de la paroisse, du moins parmi la population blanche. Jusqu'en ce moment, on n'a à déplorer que la perte d'un seul malade, Mlle Appagopé, morte dimanche dernier. On rapporte quelques nouveaux cas parmi les nègres du rémédiage, mais point de mortalité jusqu'à ce jour.

Le Martinville *Bulletin* annonce la mort de M. Lucien D. Coco, vénérable citoyen chef d'une nombreuse, et influente famille.

Notre confrère constate que le temps a été très favorable pour le ramassage du coton. Il dit que la rivière Rouge est très basse.

Les moisseurs ont maintenant un joli département à l'*Etoile Rouge*.

ACADÉMIE DE MUSIQUE. — Les cadets ont eu un succès marqué dimanche soir et la soirée d'hier a été encore plus brillante. Nombreuse assemblée, bonne exécution et force applaudissements. "Les Cadets" sont un opéra comique entièrement américain. On en devine l'origine au caractère de la pièce. La scène est dans le cadre d'une académie militaire. Un acte se passe dans la cour des récréations, un autre dans le parc et un troisième dans le champ d'exercice. L'académie reçoit la visite de jeunes filles séminaristes qui sont en congé. Des intrigues se nouent. Les jeunes filles s'habillent en vivandières et tout le monde est d'accord pour tromper des colonels grisonnants qui aspirent ridiculement à toucher le cœur de jeunes tendrons. A la fin tout s'arrange, et chacun se résigne à son infortune. La pièce est bien jouée et pas mal chantée par Miss Corall, Agnes Hollock, Emma Byrou, Pauli, Leola Ste-Claire, et par MM. Laurent, Demorest, Beverly, White et Gwynette. Quant à la musique, elle est agréable, sans être un chef-d'œuvre et suffira pour procurer à l'Académie une semaine de succès fructueux.

A 15, à 20, à 25 sous les souliers pour bébés, à l'*Etoile Rouge*.

Ordres pour charbon remplis avec célérité par Hy J. Montagnet, 4 rue Carondelet.

NOUVELLES TÉLÉGRAPHIQUES.

L'ATTITUDE DE LA FRANCE.—Londres, 25 septembre.—Le journal de M. Gambetta, la *République française*, dit qu'en présence de l'alliance austro-allemande, la France doit garder une attitude expectante, que la situation politique actuelle ne réclame aucune action ou enquête officielle, mais que les agissements des cours de Vienne et de Berlin, devront être activement surveillés afin de s'assurer qu'ils ne sont pas dirigés contre la France et qu'ils ne violent pas les traités.

LA FRANCE ET L'ALLEMAGNE.—Paris, 25 septembre.—M. Teissereno de Bort, ambassadeur à Vienne, télégraphie à M. Waddington, ministre des affaires étrangères, qu'il a eu avec le prince de Bismark une entrevue qui s'est terminée d'une façon satisfaisante. Le prince de Bismark a déclaré qu'il désire le maintien des relations amicales qui existent entre la France et l'Allemagne.

EGYPTE.—Londres, 25 septembre.—Le correspondant du *Standard* à Berlin dit que lord Salisbury et M. Waddington ont repoussé les propositions faites par la Russie, d'instituer une commission européenne chargée de contrôler l'administration de l'Egypte.

QUESTIONS AGRICOLES.—Londres, 25 septembre.—M. John Henry Palmston, membre du Parlement pour Devonport, est parti samedi dernier de Liverpool pour Philadelphie. Il se propose d'étudier la situation agricole des Etats-Unis dans ses relations avec l'Angleterre.

Qui n'achèterait pas une paire de bottes en peau, pour sa femme, quand il y en a à $1,50 à l'*Etoile Rouge* ?

99.—Arrêtez dans leurs progrès—par la prompte action des "Hostetter's Stomach Bitters" la dyspepsie les maladies nerveuses, la constipation et les indispositions bilieuses causant de harasser l'invalide. On ne prétend pas qu'ils produisent une guérison instantanée mais il n'y a pas de fait médical plus certain ou garanti par plus de témoignages compétents, que ces maladies et d'autres auxquelles ils conviennent succombent entièrement à l'influence du remède s'il est essayé sérieusement. Elles sont guéries radicalement sinon instantanément. Les pertes de forces sont réparées et les Bitters remédient au manque d'appétit et aux affections nerveuses, et comme l'estomac devient plus fort et que l'assimilation s'opère mieux, il en résulte une grande amélioration de muscles. Les dames en santé délicate, les gens âgés et convalescents, en éprouvent un grand soulagement de corps et d'esprit, et ne sentent aucune de ces répugnances que les toniques ordinaires causent souvent. Les hautes recommandations des médecins confirment le verdict en faveur des "Hostetter's Bitters

Depuis plus de trente ans, il est fait usage du sirop calmant de Mme Winslow pour les enfants. Il dégage l'estomac des acides, soulage des douleurs, régle les intestins, guérit la dysenterie et la diarrhée, provenant de la dentition ou d'autres causes. C'est un vieux remède dont l'efficacité est parfaitement établie. **25 cents la bouteille**

Marié hier à 11 heures par le juge Wm Rogers, M. ALBERT GOGUET à Mlle LÉONTINE SOULANT, tous deux de cette ville.

Les journaux de Vermillionville et de Lafayette sont priés de reproduire.

Société de Bienfaisance des Bouchers de la Nouvelle Orléans—Les officiers et membres de cette société sont respectueusement invités à se réunir au local habituel le DIMANCHE 5 octobre 1879 à 2 heures P. M. pour célébrer le 15ème anniversaire de la société et prendre part à la cérémonie de la bénédiction de la Bannière qui aura lieu à 4 heures P. M., à la Cathédrale St-Louis.

Les articles 17 et 19 de la Constitution seront strictement mis en vigueur. Tous les membres devront être vêtus de noir.

Par ordre du président,
WM MAYLIE,
EUGENE MOURET, Secrétaire pro tem.
25 sep—10f.

Bureaux de Bienville Oil Works Co.—No 31 rue Carondelet.—Selon la Charte et les règlements de cette Compagnie, l'élection annuelle par les actionnaires, de six Directeurs pour l'année suivante, aura lieu aux bureaux de cette Compagnie LUNDI, 13 octobre 1879, de 10 heures du matin à trois heures du soir.
A. BENJAMIN,
Secrétaire.
28sept—2octpan13oct

Les Meilleurs Pianos
ET
Les Plus Populaires
A
Grunewald Hall
14, 16, 18, 20 & 22
RUE BARONNE.

L'endroit où se vendent à meilleur marché et aux conditions les plus faciles et les plus libérales toute espèce de

INSTRUMENTS DE MUSIQUE.

L'assortiment est au grand complet et le stock le plus considérable et le plus varié qui soit en ville. Il comprend les célèbres et incomparables

Steinway
Knabe
Pleyel
Fischer } PIANOS
AINSI QUE LES
Clough & Warren,
Pelouhet, Pelton & Co. } Orgues

Les plus recherchées nonobstant la modicité de leurs prix.

Tout ce qui de loin ou de près se rattache à la musique se vend également à très bon marché chez Grunewald.

Vieux pianos échangés ou réparés et accordés par d'habiles ouvriers. Venez voir mes instruments de musique, venez juger par vous-mêmes de la modicité des prix et des conditions libérales auxquelles jouissent vous chez

LOUIS GRUNEWALD,
30 sept au 31 oct GRUNEWALD HALL.

Le Dr ROUDANEZ,
De retour à la Nouvelle-Orléans.

A l'honneur d'annoncer à ses clients et au public en général qu'il a repris l'exercice de sa profession.

Consultations: Tous les jours de 2 heures à 3 heures P. M., à son domicile rue de la Douane 179, entre Bienville et Conti.

28 sep—6f

Grocerie à vendre,

Dans un bon quartier du Sud, District. Pour renseignements, s'adresser à l'Abeille. 30 sep—6f

MÈRES DE FAMILLE,
ATTENTION !

Ne laissez pas aller vos enfants sans le nouveau Universal Ankle Supporter en Soutien de la Chevville. Bien de supérieur, jamais un faux pas, le pied de l'enfant est toujours ouvert et leur accidents sont impossibles, avec le nouveau Soutien de la Chevville. La taille de l'enfant y est emboîté de façon à lui donner plus de sécurité dans la marche.

Le Soutien de la Chevville peut durer toute longtemps et s'adapte à tous les souliers de manière correspondant au Soutien. La nouvelle invention est en vogue dans les grandes villes du Nord et de l'Est.

Pour les enfants faibles de la chevville le Soutien est d'un grand secours, car il renforce en donnant plus de sécurité à la marche.

A mon dernier voyage au Nord j'ai fait des arrangements pour pouvoir fournir le Soutien en détail au prix de la douzaine.

Le prix est fixé à

70 SOUS LA PAIRE.

Ne pas oublier qu'un faux pas évité souvent de l'avenir d'un enfant et qu'avec le Soutien bien des faux pas sont évités.

Il est du devoir de tous de venir examiner cette nouvelle invention qui est aussi utile qu'agréable et qui donne le sécurité dont l'enfant blessé souvent pour marcher.

Cette invention a été examinée par des médecins compétents qui ont tous déclaré qu'aucun enfant ne devrait en être dépourvu.

Après avoir appelé votre attention sur le Soutien de la Chevville, je vous engage toutes, Mesdames, à venir l'examiner à mon magasin, l'ETOILE ROUGE, coin Canal et Bienville.

Respectueusement,
ARTHUR DURIEU.

LA BOTTE FAUCHÉ !!

Fabriquée spécialement pour l'ETOILE ROUGE, est l'article le plus élégant et le plus durable qui soit sur le marché.

Assortiment complet de la Botte Fauché.

CHAUSSURE DE LA MAISON
EDWIN C. BURT,
De New York.

La popularité de la maison BURT s'étend dans tous les Etats-Unis. Sa chaussure est supérieure et jamais article n'a mieux chassé. Cet article fait délices du commerce.

Vente à l'ETOILE ROUGE.

Souliers pour Bébés;
Deuxième expédition de la Fabrique DURIEU.

Prix nouveaux et époustouflants !!

Il y en a à 15 sous la paire,
Il y en a à 20 sous la paire,
Il y en a à 25 sous la paire,

Boutonnés et lacés, au choix des parents.

Ces articles nouveaux en prix feront sûrement l'étonnement de tout le monde.

UNE TUILE
POUR LA CONCURRENCE :

100 Douzaines BOTTES CHEVREAU, semelles flexibles, talons élégants, boutonnées sur cours Arched, dernier arrivage;

PRIX :
$1 50 $1 50
LA PAIRE.

Le BLACK CROOK, nouveauté, est l'article en vogue, pour hommes, jeunes gens et enfants.

DÉPARTEMENT
Pour Chaussures d'Hommes
AU GRAND COMPLET.

CATALOGUES, avec prix et descriptions expédiés sur demande, dans toutes les parties du pays.

ETRANGERS !

Allez tous visiter l'ETOILE ROUGE et vous serez tous convaincus que l'on y vend, en détail, aux prix de gros, et que vous n'y paierez jamais plus qu'un baladin, car le règle du prix fixe y est absolue.

L'Étoile Rouge,
COIN
Canal et Baronne,
NOUVELLE-ORLEANS,
30sept— LOUISIANE.

CHAMPAGNE ROEDERER.

100 caisses Champagne L. Roederer,
15 paniers de 25 bttes Champagne do
10 do " 50 " do do
En débarquement du steamer St. Louis.

100 kegs Harengs de Hollande
25 caisses Fromage Tête de Maure
10 do Limbourg nouveau,
2 do Mumier " cher Optimé Rodrigue, étalent réunis en mass-meeting, sous la présidence du docteur Huard, les conservateurs-démocrates. Pardon ! si je m'occupe tout d'abord des derniers : "à tout seigneur, tout honneur !
Les Maquereaux nouveau,
Saumon fumé do Jambons do
Fromage anana do Pacanes nouvelles,
Caviar frais do Confitures Shaker do
En débarquement et à vendre par
J. S. SOLAR & SONS,
coin Royale & Douane.

Maison établie en 1838.

JOHN GAUCHE,
Bâtisse Moresque, rue du Camp.
SUCCURSALE
110 rue de Chartres,
Importateur et vente en gros et en détail de
Porcelaines unies, blanches, avec bordures en or et ornements,
STATUETTES ET BUSTES EN MARBRE ET EN BISCUIT.
Beau choix de:
VERRE DE BOHÊME ET DE BACCARAT.
Grand assortiment de
MAJOLICA, PENDULES, GLACES ET MIROIRS, ARTICLES DE MÉNAGE, CYLINDRES EN VERRE,
GRANDE VARIÉTÉ.
A PRIX TRÈS MODÉRÉS.
VENEZ VOIR.
24 sep—1m P P

Quartier-général du Comité Exécutif de campagne d'Ogden.—Nlle-Orléans, 27 septembre 1879.—Aux éditeurs de l'ABEILLE de la Nlle-Orléans.—Le fait annoncé dans les colonnes locales du TEMS de ce soir qu'une force convenable de jeunes gens, agissant par le moyen de signaux, sera postée dans le Rose et le 11ème ward pour supprimer les troubles qui pourraient survenir le jour de l'élection, est une tête grave erreur. Les amis du général Ogden n'ont aucun désir, ou aucun pouvoir, de remplacer les autorités légalement constituées de l'Etat et de la ville pour préserver la paix publique, ayant pleinement confiance dans leur capacité et dans leur intention d'atteindre au but si désirable.

Très respectueusement,
E. JNO. ELLIS,
Président du Comité Exécutif de campagne d'Ogden.
M. M. NAMARA, secrétaire. 28sept—

St. Jacques, le 18 Septembre 1879.

MM. Paul Gelpi & Bros., N.-O.

Messieurs,

Votre cuisse de Spicery's Epsing Fodder, achetée le 6 de ce mois, est vendue. Ce médicament donne entière satisfaction. Je m'empresse de vous en commander une autre cuisse. Cheval regrette de n'en avoir pas eu plus tôt.

J'ai l'honneur de vous saluer,
F. ROMAGNY.
24—1dy

Demande de modiste.

UNE bonne modiste pourra trouver une place permanente en s'adressant à madame E. LEMARIE, rue du Canal No 200.
28 sept—7f

AVIS.

Un vendeur fraqueté désirant changer comme [illegible] Bureau de l'Abeille.
Journal Lock box 1487. 26 sept—6f

MAISON GAUCHE.

Bâtisse Moresque, rue du Camp.
SUCCURSALE
110 rue de Chartres,
Importateur et vente en gros et en détail de
Porcelaines unies, blanches, avec bordures en or et ornements,
STATUETTES ET BUSTES EN MARBRE ET EN BISCUIT.
Beau choix de:
VERRE DE BOHÊME ET DE BACCARAT.
Grand assortiment de
MAJOLICA, PENDULES, GLACES ET MIROIRS, ARTICLES DE MÉNAGE, CYLINDRES EN VERRE,
GRANDE VARIÉTÉ.
A PRIX TRÈS MODÉRÉS.
VENEZ VOIR.
24 sep—1m P P

AU MIRACLE
DU JOUR !!
LES ENVOIS DE LA
Maison Ste-Anne
Bon marché inouï !!
Occasion exceptionnelle !!
Immense assortiment.
Chaussures!
Chaussures!
Provenant des meilleurs ateliers:
Boston,
New York,
Cincinnati,
Philadelphie.
Vente Syndicale.
BREIMER, JACKSON & CO.,
de New York, en faillite. Le tout
Vendu sans limite
Au coin Royale
et Ste-Anne.
PLUS
97495 paires bonne cha